

Camping au Palais de Zelda

Ecrit par Shinzuku pour Le Palais de Zelda

Bon alors voilà, encore une fan fic, je sais. Que ceux qui se lassent de moi s'en aillent... Hé attendez ! Partez pas tous, je disais ça pour rire ! Donc, une nouvelle fiction. J'espère qu'elle sera drôle, parce que moi elle me plaît bien ma petite fic. Je souhaite qu'elle soit autant appréciée que ses homologues dans le genre, j'ai nommé "Euh... Link" de Belik et "L'île Déliria" de Morticia, alors voilà quoi.

Tout ce qui est entre parenthèses sont les didascalies, et les parties en *italique* sont les commentaires de l'auteur (ce sera rare).

Bon, ce qui devait être dit est dit, alors, bonne lecture avec :

Camping au Palais de Zelda

Chapitre 1 : Arrivée au camping !

Tout a commencé lorsque sur la simple petite départementale que vous pouvez voir ici... Non, là il y a une tache de confiture, mais si vous raclez la tache, vous la verrez. Voilà, vous la voyez là ? Alors approchez-vous. Encore un peu. Plus près, plus près, plus près. Encore plus près. Alors, que voyez-vous ? Non, si vous voyez une bactérie, c'est que c'est trop près, alors reculez un peu. Voilà, alors, que voyez-vous ? Une voiture ? Bingo ! Vous avez trouvé ! Et dans cette voiture, que voyez-vous ? Un magnifique jeune homme aux beaux cheveux blonds qui dépassent d'un chapeau ridicule et tout vert.

Link : J'espère que j'arrive bientôt, parce que j'en ai marre. Y'a des arbres, des arbres, encore des arbres... Tiens, une petite fille abandonnée sur le bord de la route qui fait de l'auto-stop ! Ça change du paysage. (En faisant coucou par la fenêtre tout en continuant de rouler :) Bonjour petite fille abandonnée sur le bord de la route et qui fait de l'auto-stop !

Il roule quelques kilomètres en sifflotant joyeusement, quand soudain...

Link (se tapant la tête contre le volant) : Ben zut alors ! J'ai oublié la petite fille abandonnée sur le bord de la route !

Il passe la tête par la vitre, enclenche la marche arrière et refait tout le chemin inverse pour s'arrêter à côté de la petite fille.

Link : Bonjour petite fille abandonnée sur le bord de la route !

Petite fille : Oh, vous pouvez m'appeler qui-fait-de-l'auto-stop !

Link : D'accord qui-fait-de-l'auto-stop. Tu ne saurais pas où est le camping "Le Palais de Zelda" ? (;)

Qui-fait-de-l'auto-stop : Ben en fait, vous m'aviez dépassée depuis environ deux heures, ce qui fait que vous étiez déjà à une heure de route de moi quand vous avez décidé de revenir, et le camping est à une heure et dix minutes de là où je suis. En fait, vous étiez juste devant.

Link: D'accord, merci ! Au revoir !

Qui-fait-de-l'auto-stop : Hey ! Attendez ! Vous pouvez pas me laisser là ! Je vous ai indiqué le

Link : C'était pas la peine de me l'indiquer puisque j'étais juste devant !

un client !

Link : Calmez-vous Madame ! Oui, je suis un client.

Zelda : Vous êtes un client ? C'est un client... C'est un cliiiiiiiiiient ! Je n'arrive pas à le croooooooooire ! Ça faisait si longteeeeeeeeeemps !

Link : Au secours, une hystérique !

Zelda : Noooooon ! Ne partez pas, je vais essayer de me calmer. Je le promets. Monsieur ! Vous êtes mon sauveur ! J'avais fait un rêve hier soir, où je voyais quelqu'un portant un chapeau ridicule qui venait me voir. Et aujourd'hui, vous êtes là ! C'est un miracle !

Link : "Elle est complètement pétée celle-là." Euh... Est-ce que je pourrais payer ?

Zelda : Quoi ? Vous voulez payer tout de suite en plus ? Mais c'est magnifique, je suis tombée sur un parfait pige... je veux dire sur un parfait client ! Venez, entrez !

Link suit la boule de nerf blonde à l'intérieur de la roulotte. Là, elle s'assoit derrière un bureau bancal, laissant le jeune homme debout.

Zelda : Je ne vous offre pas de vous asseoir, il n'y a pas de chaise. Montrez-moi votre billet (elle prend le mouchoir en papier imprimé que lui tend Link). Je regrette, mais ce n'est que pour une personne.

Link : Ben je suis tout seul.

Zelda : La petite fille à côté de vous, elle est pas avec vous ?

Link : Ben... non.

Qui-fait-de-l'auto-stop : Mais papa, tu ne me reconnais pas ? C'est moi, ta fille Saria !

Link : Mais tu ne t'appelais pas Qui-fait-de-l'auto-stop, toi ?

Saria (sur le ton de la tragédie) : C'est dur de le dire, Papa, mais... non.

Link : Alors pendant toutes ces années, ta mère et toi vous m'avez menti ? Vous vous êtes jouées de moi ? Comment avez-vous pu ? Tu viens de me briser le coeur !

Saria : Vade retro pervers ! Je vous connais que depuis une heure et dix minutes, vous pouvez pas être mon père !

Zelda : C'est votre fille ? Alors vous êtes un honnête père qui fait tout pour redonner des jours heureux à votre pauvre fille qui a été abandonnée sur le bord de la route, condamnée à faire de l'auto-stop. Vous ne l'avez reconnue qu'en arrivant ici, et vous avez décidé de vous battre pour qu'elle puisse retrouver la joie de vivre ! Quel homme merveilleux vous feriez ! Vous seriez certainement un très bon père pour mes enfants ! Oh, mariez-vous avec moi !

Link : Euh... laissez-moi une année que je réfléchisse à une réponse négative et je vous répondrai.

Zelda (qui pleure) : Quoi, vous me rejetez ? Vous aussi ? Tous ceux que j'ai connus m'ont toujours jetée comme un mouchoir sale ! JE SUIS TROP MALHEUREEEUUUUUUUSE !!! (elle renifle un bon coup) Ouin ! ouiiiiiiiiiiiiiiiiin !

Link : Mais non, vous êtes pas trop malheureuuuuuse. Je suis sûr qu'il y a quelque chose que vous aimez bien faire.

Zelda (qui s'arrête net de pleurer) : Oui, il y a bien quelque chose, mais il faut être à deux.

Link : ... Euh... Et si vous alliez nous montrer l'endroit où nous allons piquer notre tente !

Zelda : Notre tante ? Vous voulez dire que vous êtes mon frère caché et que nous avons été séparés dès la naissance parce que nos parents sont morts d'un cancer du cheveu et que la tante qui vous a élevé depuis votre plus tendre enfance est là et puis aussi que....

Link : Il faut pas oublier de respirer des fois, madame. Et je parle d'une tente pour camper. Vous vous rappelez, je suis un client !

Zelda : Oui ! Un client ! Venez, je vais vous montrer votre emplacement !

Elle sort en donnant un grand coup de pied dans la porte pour l'ouvrir.

Link : "Je comprends pourquoi je l'ai prise en pleine tronche tout à l'heure."

Il la suit au dehors, et elle l'emmène vers un petit coin d'herbe de 3 mètres sur 3.

Link: P#tain ! Mais c'est petit !

Zelda : De toute façon, ici, c'est pas satisfait ou remboursé ! Alors, si vous z'avez un problème, c'est DEHORS !

Link : Mouais...

Saria : De toute façon, pour venir passer ses vacances dans un coin aussi pourri, faut vraiment n'avoir que deux semaines par an. Alors vous allez pas cracher sur ce qu'on vous donne !

Link : Mais t'as pas de famille ?!

Saria : Mais papa !

Link : Et arrête de m'appeler comme ça ! Chuis pas ton père ! Enfin, je crois pas...

Soudain, un homme passe sa tête par-dessus la haie qui juxtapose la place. Il a les cheveux blonds, et des yeux rouges, et a un petit air de ressemblance avec Zelda.

Jeune homme : Tiens, de nouveaux voisins ! Enchanté de faire votre connaissance !

Link : Z'êtes qui vous ?

Zelda : C'est mon frère Sheik. Mon meilleur client. Ça fait trois ans qu'il squatte le camping. Tiens, quand j'y pense, tu as 36 mensualités de retard.

Sheik : Je sens qu'on va bien s'amuser tous les trois !

Link : Mais on n'est que deux !

Saria : Pourquoi tu veux m'abandonner... papa ?

Link : Bon qu'est-ce que tu veux, toi ? Tu demandes, et après t'arrêtes de m'appeler comme ça !

Saria : Je veux que vous soyez mon père. Ou alors, que vous me fassiez une place dans votre tente le temps que vous restez ici.

Link : ... Va pour la tente...

Sheik : Bon, si on compte la petite, alors : On va bien s'amuser tous les quatre !

Link : Quoi, me dites pas que vous aussi, vous avez trouvé une petite fille abandonnée sur la route et qu'elle vit dans votre tente depuis trois ans !

Sheik : Non, moi, j'ai mieux que ça !

Il se baisse et semble farfouiller avec ses mains.

Zelda (tout bas et désespérée) : Non, il va pas remettre ça...

Sheik : Et maintenant, dites bonjour à... KAEPORA ! (il lève sa main gauche où est enfilée une chaussette marron) Dis bonjour Kaepora !

Kaepora (en fait Sheik qui fait bouger sa main et parle du coin des lèvres) : Bonjour Kaepora !

Sheik : Wahahahaha ! Oula ! Il me fera toujours marrer celui-là ! (il sèche ses larmes)

Zelda : En fait, c'est un attardé mental. Il a basculé quand il a découvert qu'il était un garçon et non pas une fille. Ça a été... terrible pour lui.

Link : Quand est-ce que ça lui est arrivé ?

Zelda : A l'âge de 25 ans. Cette chaussette a été pour lui le seul moyen de ne pas sombrer dans la folie pure.

Saria : Remarquez, ça aurait pu être pire.

Link : Je ne vois pas ce qui pourrait être pire que de se balader avec une chaussette sur la main toute la journée.

Saria : ... Il aurait pu décider de devenir directeur d'un camping pourri où les seuls clients ont les mains affublées de bas. Tiens, ça me fait penser à quelqu'un...

Zelda (en larmes) : OUUINNNNNNNN !!! Même une gosse se moque de moi ! Ouinnn ! JE SUIS TROP MALHEUUUUUUUUUUUREUSE !!!

Sheik (qui s'en fout totalement) : Bon, je dis pas que, mais je vais prendre une douche moi. Qui m'aime me suive !

Personne n'ose plus bouger pendant trois minutes. Même Zelda s'arrête de pleurer. Ils sont tous dans une immobilité parfaite.

Link : C'est bon, il est parti ?

Saria : Je crois que oui...

Tous se détendent.

Link : Et sinon, vous auriez pas un autre endroit ?

Zelda : Si vous arrivez à planter vos piquets dans la rivière...

Link (après un instant de réflexion) : On est parti !

Saria : Mais non, ce sera très bien ici ! Il suffira juste de placer des pièges à loups dans la haie, et il ne nous arrivera rien !

Link : ... Bon, d'accord.

Non loin de là, deux jeunes femmes et une petite fille encapuchonnées regardent les nouveaux arrivants avec un grand intérêt.

Petite fille : Des nouveaux venus...

Femme 1 : Des nouveaux adeptes...

Femme 2 : Des nouveaux convertis !

Que se passera-t-il dans le prochain chapitre ? Qui sont les trois femmes encapuchonnées ? Sheik est-il réellement un attardé mental ? Kaepora n'est-il qu'une simple chaussette ? Zelda a-t-elle des enfants ? Link laissera-t-il réellement Saria dormir dans sa tente ? Ganondorf réalisera-t-il son rêve de devenir danseur ? Vous le découvrirez en lisant le chapitre 2 !

Chapitre 2 : La secte du camping ! (ou comment délirer avec des dérapages en tous genres)

Le soleil se lève sur le camping, et, tandis que dans leur tente Link et Saria (qui finalement a quand même dormi avec Link) dorment, dans la tente juxtaposée à la leur, de sombres activités sont entreprises.

Sheik : Non, mais je raconte moi, toutes les cochonneries que tu fais dans ta tente ?

Shinzuku : Premièrement, je ne fais pas de cochonneries dans ma tente. Deuxièmement, je n'ai jamais dit que tu faisais des cochonneries ! Et troisièmement, si tu fais des cochonneries dans ta tente, ça ne regarde que toi ! "Non, mais, il commence à m'énervé celui-là. Au prochain chapitre je le vire ! Je vois déjà d'ici comment je l'élimine. Pour éliminer Sheik, tapez CASSE-TOI sur vos pocket phones." Ah, je suis trop, moi !

Sheik : Qu'est-ce que t'as à t'exciter toute seule ?

Shinzuku : Oh, toi ça va ! Reprends tes activités sombres et m'énervé pas !

Sheik : Si tu me parles sur ce ton, je vais appeler Papa, et il défoncera ta fic !

Shinzuku : Mais oui, c'est ça... Depuis quand tu as un père ? J'ai jamais voulu te donner de quelconque père, moi !

Sheik : Et ouais, je vais l'appeler ! Tralalalalère !

Shinzuku : Bon, maintenant, est-ce que tu peux enfin reprendre tes activités sombres ? Ou alors tu attends le déluge ?

Sheik : Ouais c'est bon...

Nous disions donc... tandis que le soleil se lève sur le camping, des activités sombres, malveillantes, sanguinaires, mesquines, et tout ce qui s'en suit, se préparent.

Sheik : Bon, je pense que ça doit être bon. Tu es prêt ?

Kaepora : Moi ça va. Je suis pressé de commencer. Tellement pressé que je n'ai plus de jus.

Sheik : BWAHAHAHA !!! *[si quelqu'un a compris cette blague vaseuse, qu'il me fasse signe, je lui enverrai son prix !]* T'es vraiment trop drôle. Bon, allez, on commence !

Il se lève et sort de sa tente, accompagné de Kaepora, son fidèle compagnon.

Sheik : Hum... LA MUSIQUE !!! OUI, LA MUSIIIIIIQUE !!!

Kaepora : JE LE SAIS, SERA LA CLEF !!! DE L'AMOUR, DE L'AMITIE !!!

Link qui sommeillait tranquillement se réveille en sursaut et sort d'un bond de sa tente, imité par Saria.

Link (se prenant la tête entre les mains) : NOOOOOON !!! Pas de la Star Académie !!! Qui est le taré qui chante ça ?!!

Sheik : MUSIQUE ! ET QUE CHACUN SE METTE A DANSER !!!

Link : Si tu veux danser, je vais te montrer, moi comment on fait !!! Ça, je peux te le jurer !!!

Link se jette sur Sheik et s'acharne sur lui à coup de pied.

Zelda (sortie d'on ne sait où ?) : J'avais oublié de vous préciser un détail, mais vous avez dû vous en apercevoir je crois... Sheik est un fan de la Star Académie. Il a regardé toutes les saisons. Aucune ne lui a échappé.

Petit garçon (caché derrière Zelda et qui tire sur sa jupe) : Maman, où qu'elle est la bagarre ? Je suis venu pour la voir moi !

Link : C'est qui celui-là ?

Zelda : Lui, c'est l'aîné de mes enfants : Mido. Lui et ses frères et soeurs sont au camp de vacances qui s'est installé dans la partie du camping qui se trouve dans la forêt. Vous savez, il est très mignon, et il est capable de se nourrir tout seul si vous rentrez tard du travail. Il vous fait même la cuisine et tout et tout ! Vous pourriez l'adopter, lui et ses frères et soeurs ! Ça fera de la compagnie pour votre Saria !

Link : C'est vrai qu'il te ressemble un peu. Si ça se trouve, tu es de leur famille. Allez, va rejoindre ta soeur et fiche-moi la paix !

Zelda : (en sortant son script) Euh... Link, tu t'es trompé de ligne. Celle-là, c'est moi qui devais la dire. Je te rappelle que c'est moi qui joue le rôle de la mère célibataire indigne, nymphomane qui essaye de refourguer mes gosses à mes clients.

Link : (en prenant aussi son script) Ben chuis qui moi, alors ?

Saria : Toi t'es le client débile et violent qui a eu le cran de venir ici. Et moi, je suis la petite fille orpheline qui cherche désespérément un père.

Link : C'est pas juste ! Je veux être la mère célibataire indigne !

Zelda : C'est pas possible je te dis ! C'est moi !

Shinzuku (en arrivant furax) : Bon, c'est quoi ce bordel ! Link, tu fais le client, Zelda, la proprio nymphomane, et Saria, la petite peste sans famille ! Et on discute pas, parce que vous m'avez déjà foiré une dizaine de lignes ! Alors vous vous remettez au boulot ! Non mais, entre Sheik qui raconte n'importe quoi *[je vous rappelle qu'il dit avoir un père que je n'ai pas prévu...]* et ceux-là qui se disputent parce qu'ils sont pas contents du casting, chuis servie aujourd'hui !

Elle repart en grommelant.

Link : Bon, je reprends : C'est vrai qu'il te ressemble un peu. Si ça se trouve, tu es de leur famille. Allez, va rejoindre ton frère et fiche-moi la paix !

Zelda : Dites donc vous ! C'est moi la célibataire indigne qui essaye de vous refourguer mes enfants ! Pas le contraire !

Link : Mais c'était le bon texte pour une fois !

Saria : Euh... Link, ça aussi c'était dans le texte...

Link : Ahhhh !!! Et puis zut ! J'en ai marre, moi je me casse ! Je vais prendre une douche ! C'est vrai quoi, à peine on se lève que l'autre folle de Shinzuku écrit une autre fic ! Elle se débrouille sans moi aujourd'hui !

Il laisse tout en plan et prend la direction des douches avec une serviette et des vêtements propres que je viens de faire apparaître comme par magie parce que c'est vrai qu'il mérite bien une bonne douche après toutes les aventures que je lui fais faire.

Shinzuku : C'est bon tout le monde ! Vous pouvez enlever les masques à gaz, il est parti !

Partout on entend des soupirs de soulagement.

Shinzuku : Je sais pas pourquoi, mais il dérape un peu le chapitre... Faudra que j'arrange ça à la relecture... Bon, je vais faire un tour...

Pendant ce temps-là, une silhouette sombre s'approche du camping [*et ouais, ça fait deux événements maléfiques pour un chapitre, et c'est pas fini !*].

Silhouette sombre : Excusez-moi, je voudrais savoir où se trouve Shinzuku, s'il vous plaît.

Mido : Dans mon derrière au fond à droite... Et mais... attendez, je disais ça pour rire !!!

Silhouette sombre : Je l'ai pas trouvée...

Mido : C'était une blague... Elle est partie par-là.

La silhouette sombre remercie Mido et se dirige dans la direction indiquée [*vous ne croyez tout de même pas que je vais vous dire comme ça le nom de mon invité surprise !*]. Là, il voit une autre silhouette sombre qui se faufile rapidement dans les buissons près des douches où Link prend sa douche, se douche, se touche avec une cartouche en mettant une babouche sur la bouche et... Je me calme.

Silhouette sombre 1 : Tiens, encore une silhouette sombre. Je vais aller lui dire bonjour. Entre silhouettes sombres, on se comprend. Bonjour silhouette sombre 2, tu fais quoi ?

Silhouette sombre 2 (après un sursaut) : J'observe les douches. C'est joli une douche. Surtout en plein air. Y a de l'eau qui coule, et puis c'est beau.

Silhouette sombre 1 : Oui mais, là, y'a quelqu'un dedans. Et je suis pas sûr, mais il est tout nu.

Silhouette sombre 2 : Ah, tiens, je n'avais pas remarqué !

Shinzuku (qui passe miraculeusement par-là... en fait, non, c'est moi qui ai estimé qu'il serait temps que j'intervienne, ^^) : Hé, vous deux ! Vous n'avez rien à faire ici ! Surtout toi Linkette ! Arrête de mater Link pendant qu'il se douche ! Je t'ai jamais donné la permission de venir là !

Shinzuku met Linkette hors de la fic avec l'aide de la batte de base-ball des Titans [*arme inventée pour l'occasion*].

Shinzuku : Et vous êtes ?

Silhouette sombre : Je suis un parent. J'ai entendu dire par un de mes enfants que vous étiez une très méchante écrivaine. Non seulement, vous vous amusez à humilier mes enfants dans vos fics, mais en plus, vous vous acharnez sur l'une de mes pauvres filles...

Shinzuku : Vous devez faire erreur, aucun de mes personnages n'a de père... A part Sheik, mais lui son avis ne compte pas, il est "dégénéré mental", alors...

Sheik : Papa ! Tu es venu pour gronder la méchante fi-fille ! Hé ! Tout le monde, venez voir, y'a papa qui est là !

Tout le monde arrive, sauf Link qui est toujours sous la douche.

Tout le monde : Papa !!!

Shinzuku (qui commence à s'affoler) : Attendez, s'ils vous appellent tous papa... Vous voulez me dire que vous êtes... Shigeru Myamoto ???

Shigeru : Lui-même. Et je suis là pour faire arrêter toute cette horreur ! Hahaha ! Je vengerai mes chers enfants ! Vous n'avez pas le droit de les maltraiter ! Quand j'en aurai fini avec cette fic, je m'occuperai de celle de Morticia ! Et ensuite, de celle de Belik ! Plus jamais, on n'humiliera mes

chéris ! Hahahahaha !!!

Shinzuku (en sortant sa batte de base-ball) : Si c'était juste pour dire ça...

Elle l'expédie dehors d'un coup de batte.

Shinzuku : Bon, voilà, on va faire comme si rien ne s'était passé, et on reprend la fic !

Link (frais et dispos pour continuer) : J'ai raté quelque chose ?

Zelda : Je t'expliquerai après...

Après cet intermède un peu pourri, je le reconnais, nous reprenons donc tous la fiction [*gomen-nasai pour avoir écrit un chapitre aussi débile...*].

Link : Allez Saria, tu vas rejoindre ton frère et moi je me casse, parce que j'en ai marre de passer toute la fic à essayer de placer cette phrase. Je vais faire du tourisme !

Il s'éloigne en mettant les mains dans les poches et se dirige vers d'autres tentes, histoire de voir si une jolie fille ne se cacherait pas quelque part dans le camping. Tandis que Mido entraîne de force Saria vers la forêt pour l'inscrire au camp de vacances, le beau jeune homme bleu s'approche de trois tentes disposées en triangle équilatéral.

Link : Ohoho ! Y'a quelqu'un ? Je cherche une fille jolie fille à draguer ! Vous savez pas où je pourrais en trouver une ?

Femme encapuchonnée 1 (en sortant de sa tente) : Tiens donc, voici notre nouvel adepte. Soyez le bienvenu.

Link : Euh, adepte à quoi ?

Femme encapuchonnée 2 : A notre religion ! Nous sommes les trois grandes prêtresses de la Triforce sacrée !

Petite fille encapuchonnée : Atchoum !

Link : A tes souhaits.

Petite fille : Mais non ! Atchoum est notre incantation suprême pour nous attirer la faveur des dieux.

Femmes encapuchonnées : Atchoum !

Link : A vos souhaits.

Petite fille encapuchonnée : Non, mais vous écoutez ce qu'on vous dit ?

Link : Bien sûr que oui... (il réfléchit un instant) Ah ! d'accord !!! Et vous êtes quoi vous avez dit ?

Femme encapuchonnée 1 : Nous sommes des prêtresses choisies par les dieux. (En enlevant sa capuche) je suis Nayru.

Femme encapuchonnée 2 (en enlevant sa capuche aussi) : Je suis Din.

Petite fille encapuchonnée (en faisant comme les deux autres) : Et moi, je suis Farore.

Link : Et y'a beaucoup de monde dans votre secte ?

Nayru : D'abord, c'est pas une secte ! C'est juste une religion non légale et non reconnue par les hautes instances religieuses des religions dominantes.

Link : C'est vrai que ça change tout...

Din : En fait, jusqu'ici, on n'a que deux adeptes.

Farore : La directrice du camping et le jardinier. Mais avec vous ça fera trois ! Allez les filles, attrapez-le avant qu'il s'échappe, on va le marquer !

Les trois filles sortent des lassos en poussant des cris de cow-boy.

Nayru : Yiiihaaaaaah !!!! Ça y est je l'ai attrapé ! Farore, t'as fait chauffer le fer ?

Din : Nous tenons à vous dire que sur le moment, vous allez sentir une douleur insupportable qui se perpétuera pendant quelques jours encore, mais vous devriez survivre... enfin je crois... Nayru ? Est-ce qu'il va réussir à survivre ? Parce que j'ai un doute !

Farore (en tenant avec des pinces un morceau de fer en forme de Triforce) : Attention, voilà le fer qui arrive ! Où est-ce qu'on le marque ?

Nayru : D'habitude on le fait sur la main, mais après les gens ils s'amputent volontairement, alors pour pas prendre de risque... Baissez-lui son pantalon !

Après quelques minutes de débâcle, elles arrivent enfin à lui marquer les fesses.

Link : Non mais vous êtes cinglées ! Mon pauvre derrière !

Nayru : Je pense qu'il survivra. Enfin un troisième adepte !

Farore : Ouais mais, j'ai de la peine pour lui. Il a tellement mal aux fesses, faut faire quelque chose pour qu'il oublie la douleur.

Elle s'approche et applique le fer encore chaud sur sa main.

Link : ARRGH !!! Mais c'est pas vrai ! Ma main ! Ma main ! Eloignez-la celle-là, parce que je sens que je vais faire un malheur !

Farore : Vous pourriez au moins me remercier, comme ça au moins, vous avez oublié que vous aviez mal aux fesses.

Link : Tiens, c'est vrai... Mais c'est pas une raison ! Attends un peu que je t'attrape !

Farore : Au secours ! Le monsieur il veut me faire du mal ! C'est un violent, il a essayé de frapper mes deux gentilles soeurs avec un fer chauffé à blanc, et maintenant, il veut s'en prendre à moi ! Au secours !

Link : Mais non...

Un attroupement se forme autour d'eux.

Link : Mais tu vas te taire oui ?!

Farore : Et en plus, je parie qu'il va essayer de me violer ! Au secours ?!

Campeur 1 : Vite, appelez la police !

Campeur 2 : Il faut l'arrêter, c'est un malade mental !

Campeur 3 : Vas-y viole-la !

Campeur 1 : ...

Campeur 2 : ...

Campeur 3 : ... Euh, je veux dire... Ouais, faut l'enfermer ce malade !

Ils se jettent tous sur Link et il s'ensuit une bagarre générale. Le jeune homme, lui, réussit à s'écarter sans se faire voir.

Link : Ils sont tous malades ! Moi je vais faire un tour du côté de la plage. Y'aura peut-être des super filles en maillot de bain rouge qui courent au ralenti... bwéhéhé !

Et voilà, c'est la fin du chapitre 2. Qu'arrivera-t-il à Link dans le chapitre 3 ? Les campeurs se rendront-ils compte qu'ils se battent pour rien ? Saria réussira-t-elle à s'échapper du camp de vacances ? Zelda aura-t-elle enfin un enfant avec Link ? Est-ce que toutes les filles en maillot de bain rouge courent au ralenti ? Vous voulez connaître les réponses à ces questions, alors ne ratez pas le prochain épisode !

Chapitre 3 : De nudistes ou de vacances, à chacun son camp !

Link étudiait le pourquoi du comment de la fonctionnalité du mouvement régulier de ses membres inférieurs lors de son mouvement translationnel en avant [*en fait, il regardait ses pieds en marchant*] quand soudain, il s'arrête devant une pancarte.

Link (en train de lire la pancarte) : "Au Zora tout nu ! Camp de nudisme de plage officiel du Palais de Zelda." C'est quoi un Zora ? (avec un sourire de pervers) Et ils sont tout nus en plus ? Je voulais voir des filles en maillot rouge, et j'en trouve des toutes nues... bwé héhéhéhé...

Il continue à avancer en regardant partout pour voir s'il n'y aurait pas une jolie fille en tenue d'Eve qui se baladerait. Finalement, il aperçoit une bande de créatures humanoïdes toutes bleues avec des nageoires accrochées aux bras en train de jouer au beach-volley. Aucun ne portait de vêtements.

Link : Hum hum... Excusez-moi, vous sauriez pas où je peux trouver le camp des nudistes ?

Les créatures se retournèrent et poussèrent des cris en l'apercevant.

Link : Ben quoi, qu'est-ce que j'ai fait ?

Zora 1 [*ben oui, c'est eux*] : Non mais quelle honte ! Ayez un peu de décence et enlevez ces vêtements ! Un peu de pudeur quand même !!!

Link : Non mais de quoi je me mêle ? C'est vous qui êtes tout nus d'abord !

Zora 2 : Vous êtes dans un camp de nudistes, vous n'avez pas à être habillé. Alors sauvez le peu de dignité qui puisse vous rester et déshabillez-vous ! (en cachant les yeux de petits Zoras). Les enfants, ne regardez pas le méchant monsieur ! C'est un exhibitionniste.

Zora 3 : On devrait vous poursuivre en justice espèce de pervers ! Pervers ? Mais oui ! C'est pas vous le malade qui a essayé de violer la pauvre petite Farore ?

Link : J'ai pas essayé de la violer ! (avec un air pervers) Par contre ses soeurs...

Zora 1 : Ouais, c'est lui, on l'a trouvé ! Eh les mecs qui se bagarrent de l'autre côté du camping ! On a trouvé le malade !

Et comme par magie... par magie en fait, les mecs qui se bagarrent de l'autre côté du camping et qui ne s'étaient toujours pas rendu compte que Link avait disparu, entendent la voix du Zora et arrivent.

Campeur 1 : Hé les gars ! Le voilà !

Link : Mais comment vous avez fait pour entendre ce qu'il a dit ?

Campeur 2 : Ben on a entendu comme par magie... par magie en fait. C'est Shinzuku qui l'a dit ! Allez ! Attrapons-le !

Campeur 3 : Les gars, on est pas du côté des nudistes là ? Bwéhéhé... Elles sont où Ruto et Lulu ?

Campeur 1 : ...

Campeur 2 : ...

Zora 1 : ...

Zora 2 : ...

Zora 3 : ...

Campeur 3 : ... Euh ouais ! faut lui péter la gueule !

Une fois de plus, ils se jettent tous sur Link qui arrive une fois de plus à s'en sortir avec un coup de bol incroyable.

Link : Mais j'ai pas de bol, comment j'aurais pu donner un coup ?

Shinzuku : C'est une expression ! Un coup de bol, ça veut dire la même chose qu'un coup de pot.

Link : Mais j'ai pas de pot alors...

Shinzuku : Bon t'arrête oui ! Tu te casses et tu vas découvrir le reste du Camping ! J'ai pas envie de refaire un truc dans le même genre que le chapitre 2 !

Link : Ouais, ouais... Pff

Shinzuku : Et pas de Pff ! Non mais, c'est moi qui contrôle ici !

Link : Ouais, ouais...

Shinzuku (en sortant sa batte de base-ball des Titans) : Bon, si t'as pas envie d'y aller, je vais t'y envoyer avec un bon coup de batte bien placé.

Elle se prépare et applique un magistral coup de batte au derrière de Link encore endolori par le marquage au fer rouge. Le jeune homme se retrouve propulsé dans les airs et s'écrabouille dans une clairière de la forêt du Camping. Il y voit plein de petits enfants habillés tout en vert avec chacun une super fille trop canon qui les suit partout. Au milieu de la clairière, un énorme Chêne étend ses branches au-dessus de tentes. Et dans un coin, essayant d'échapper à la fille trop canon qui la suit, Qui-fait-de-l'auto-stop... Enfin Saria plutôt.

Saria : Papa ! Au secours ! Viens m'aider !

Link : Arrête de m'appeler comme ça ! Où on est là ?

Fille trop canon qui suit Saria : Bienvenue cher monsieur ! Alors comme ça c'est vous le père de

Saria ? Vous êtes au camp de vacances : "La clairière de l'Arbre Mojo". Vous êtes dans la section Kokiri.

Link (en prenant les mains de la fille trop canon) : Bien sûr que je suis le père de cette petite peste... Enfin je veux dire de Saria ! Pourquoi vous la suivez ?

Fille trop canon qui suit Saria : Dans la section Kokiri du camp de vacances, tous les enfants ont droit à une monitrice particulière qui les suit partout. On nous surnomme les Fées... Enfin, moi je surveille votre fille.

Link : Vous savez, j'ai toujours été très proche de ma fille ! J'adorerais pouvoir entrer dans votre camp de vacances pour être encore plus proche d'elle.

Saria : Je croyais que vous étiez pas mon père, vous. Faudrait que vous vous décidiez. Et puis vous seriez pas un peu vieux pour entrer dans un camp de vacances ? Y'a que les enfants qui y ont droit.

Link : Mais j'ai l'âme aussi pure que celle d'un enfant !

Saria : Et c'est pour ça que vous avez cassé la figure à Sheik. C'est vrai que c'est tellement logique !

Link : N'écoutez pas ma fille, elle est schizophrène, doublée de maniaco-dépressive, sans compter son anorexie et sa boulimie, accentuées par des tendances suicidaires et des penchants pour l'alcool, la drogue et la mythomanie. Mais heureusement que je suis là pour l'aider à retrouver le bon chemin. Vous savez, depuis que sa mère est morte en s'étouffant accidentellement avec sa brosse à dents, elle n'est plus la même.

Fille trop canon qui suit Saria : Mon Dieu, ça a dû être tellement dur pour vous ! Et pourtant vous avez gardé votre âme d'enfant ! Bien sûr que je peux vous trouver une Fée, c'est la moindre des choses pour un être aussi exceptionnel ! Attendez-moi là !

Elle s'éloigne vers le grand chêne et revient bientôt avec une magnifique fille à ses côtés. Link rêve déjà à tous les merveilleux moments qu'il va passer aux côtés d'une magnifique jeune fille, quand la femme qui suivait Saria revient.

Fille trop canon qui suit Saria : Et voilà, je vous présente votre fée !

Link : Sans vouloir vous déranger, je vois pas la fille super canon qui doit me suivre partout où je dois aller....

Il sent alors quelque chose lui tirer sur le jean. Il baisse la tête pour découvrir une petite vieille.

Petite vieille (en rougissant) : Je ne suis plus toute jeune, mais c'est vrai que je suis encore une beauté !

Link : Euh... Je voulais parler du top model qui sera ma "fée".

Petite vieille : Mais c'est moi, je m'appelle Navi ! Et entre nous, tant qu'à faire on peut même se marier !

Link : Ah non, vous allez pas vous y mettre vous non plus !

Navi : Mais pourquoi ? Dire que je vous ai aimé toute ma vie ! Je me suis donnée corps et âme pour vous et vous, qu'est-ce que vous faites ? Vous me volez mon cœur si dévoué et vous me le brisez ! Vous êtes affreux !

Link : Ah bon ? On est à Freux ? Je croyais qu'on était à Bominable ici.

Saria : Ah non, ici, c'est Bsurde.

Link : Mais non, on n'est pas à Bsurde ! J'suis sûr qu'on est à Bominable.

Navi : Mais non, on est à Basourdi ! Regardez, c'est sur la carte là ! Et je veux dire que vous êtes malhonnête pour séduire ainsi une pauvre vieille dame uniquement pour son argent ! Moi qui vous ai fait confiance pendant si longtemps !

Link : On se connaît que depuis deux minutes.

Navi (qui est partie dans son délire de vieille dame parano et qui l'écoute pas) : OUIIIIN !!! CA N'ARRIVE QU'A MOI !!! JE SUIS VRAIMENT TROP MALHEUREUSE !!!

Link : Dites, vous seriez pas copine avec la directrice du camping ?

Navi : On passe un peu de temps ensemble des fois.

Zelda (sortie d'on ne sait où) : On parle de moi ?

Saria : Comment vous faites pour apparaître comme ça et pour sortir d'on ne sait où ?

Zelda : C'est mon camping, je fais ce que je veux !

Link : Et voilà l'autre nymphomane qui rapplique. Mais je peux pas passer des vacances tranquilles, non ?

Tout le monde : NON !

Link (désespéré) : C'est bon, j'ai compris...

Prenant un air tragique, il s'éloigne d'un pas pesant et lourd [*ben oui, parce qu'un pas pesant aurait du mal à être léger si on y pense bien*]. Tous ceux présents sentent son immense détresse. Il a déjà fait 5 mètres qu'il trébuche sur une pierre et se ramasse de tout son long.

Link : Et zut, j'ai foiré ma sortie !

Shinzuku : Ouais, mais toi, t'as failli foirer ma fic avec tes passages dramatiques. Quelle idée de devenir sérieux ! Non mais... Bon, je dis pas qu'on s'ennuie un peu ici, mais y'a un petit peu rien qui se passe, alors il fait nuit !

Zelda : C'est encore le matin.

Shinzuku : Et bien maintenant, il fait nuit ! C'est moi qui décide après tout ! Combien de fois faudra-t-il que je répète que je suis la Grande Déesse Shinzuku ! Et que vous me devez tous obéissance ! Et maintenant, je vais faire tomber la nuit !

Et effectivement, la nuit tombe et comme par enchantement, tout le monde se retrouve dans sa tente. Par commodité et puis aussi parce qu'elle m'énerve un peu, je fais mourir Navi d'une crise cardiaque [*à son âge, il faut bien*], et puis on dira que ça s'arrête comme ça, parce que pour ce chapitre-là, j'avais vraiment pas l'inspiration.

Et voilà, c'est encore la fin. Apparemment, Shinzuku est atteinte de panne chronique d'imagination. Cette maladie existe-t-elle vraiment ? Retrouvera-t-elle l'inspiration ? Est-ce qu'il y a encore beaucoup de personnes dans ce camping ? Est-ce que la fin d'Evangelion est vraiment compréhensible pour le commun des mortels ? Est-ce que Ganondorf va faire une autre apparition ? Ne ratez pas le chapitre 4 et peut-être qu'on le saura !

Chapitre 4 : Encore une auto-stoppeuse ? A croire que c'est la saison !

Pour la deuxième fois depuis le début du séjour de Link au camping, le soleil se lève. Le jeune homme se lève lui aussi, s'étire et se tourne vers Saria qui dort encore.

Link : Aujourd'hui, c'est décidé, je commence vraiment mes vacances !

Saria (avec une voix endormie) : C'est pas une raison pour parler autant dès le réveil.

Laissant là la petite peste qu'il est bien obligé de considérer comme sa fille maintenant, étant donné que la veille au soir, elle l'avait saoulé et lui avait fait signer des papiers d'adoption, il sort de la tente... enfin, de la... du morceau de toile qui tient par un heureux miracle debout et qui en fait ne ressemble pas vraiment à une tente. D'ailleurs, si on regarde bien, ça ressemble pas à grand-chose non plus... Donc, il sort et commence à faire des flexions extensions, quand un bruit venu de la haie juste à côté l'alarme. Mais que se peut-il bien être ? doit-il sûrement se demander.

Link : Bordel ! C'est quoi ce bazar ! [*En effet, c'est bien ce qu'il se demande*]

Il se rend bientôt compte que c'est en fait Sheik qui sort sa tête de la haie.

Sheik : Dites, vous pourriez vous habiller pour faire ce genre de choses non ?

Link : Ben voyons ! Qu'est-ce que vous foutez là, vous ?
Sheik : Ça fait cinq heures que je vous regarde dormir.
Link : Vous êtes rentré dans notre tente ?!
Sheik : Non, je l'ai regardée de là où je suis.
Link : Vous avez passé cinq heures à regarder une tente ?!
Sheik : Oui, mais moi au moins j'ai fait quelque chose. Vous par contre, n'avez fait que dormir.
Link (pour lui-même) : Il est vraiment pas net ce type... (Puis à Sheik) Vous avez raison, je vais m'habiller un brin.

Il rentre dans sa tente et enlève son caleçon [*ben oui, il avait quand même quelque chose sur lui, il était pas tout nu tout nu non plus*] pour mettre à la place un survêtement mauve et jaune du plus mauvais goût. Saria émerge bientôt elle aussi du sommeil.

Link : Bon, moi je vais me balader, j'ai pas eu le temps de voir tout le camping hier.
Saria : Je viens avec vous !

Les deux jeunes gens sortent donc et décident de partir à l'aventure dans la jungle sauvage et cruelle des tentes qui occupent le camping.

Link : Faudrait pas trop exagérer, non ?
Shinzuku : T'occupe !

Ils arrivent finalement devant une tente. Juste à côté de l'entrée, ils peuvent voir un échiquier où quelques pièces sont disposées.

Link : Chouette ! Un jeu de dames !
Voix : C'est un jeu d'ECHECS, ignorant.

Deux vieilles sortent de la tente. Elles se ressemblent comme deux gouttes d'eau.

Vieille 1 : Je suis Koume et voici ma soeur Kotake. Nous sommes les soeurs Twinrova, les cerveaux de ce camping.

Link (à Saria) : Parce qu'on est quoi nous ?

Saria (avec un ton ironique) : Les orteils je crois.

Link : Ah bon ? J'étais pas au courant ! Faut dire que j'avais pas tout écouté ce qu'elle disait la directrice alors...

Saria (pour elle-même) : J'aurais peut-être dû attendre avant de lui faire signer les papiers...

Kotake : Dites donc, vous nous ignorez ou quoi ?

Koume : En tout cas, si vous vous croyez plus intelligents que nous, vous vous mettez le doigt dans l'oeil jusqu'au genou.

Link : Mais je n'ai jamais dit que j'étais intelligent.

Saria : Ça c'est sûr !

Kotake (fièrement) : Et voilà Koume, encore une conscience inférieure à la nôtre !

Koume (contente d'elle) : Et oui Katoke, nous n'avons rien à craindre ! (Reprenant un air grave)

Mais si vous vous avisez de devenir plus intelligents que nous, gare à vous !

Saria : Euh... si vous le dites... Bon, ben nous on va y aller... hein papa ? Allez, au revoir !

Kotake : Des êtres aussi supérieurs que nous ne disent pas au revoir à des inférieurs comme vous !

Saria (en s'éloignant avec Link et à elle-même) : Elles sont pas nettes ces vieilles...

Koume (la rappelant de loin) : Et gare à vous, nous lisons aussi dans les pensées !

Saria : Quoi ?! Mais non... C'est pas ce que je voulais dire, enfin...

Kotake (explosant de rire) : Ah la la ! Quelle crédulité ! La bêtise humaine m'étonnera toujours !

Ils continuent leur chemin, plongés dans leurs pensées [pas très profondément pour Link] et arrivent bientôt devant une minuscule tente à l'écart des autres. Enfin... le mot Tente n'est pas vraiment approprié puisqu'il s'agit d'un bout de toile maintenu en l'air par deux bouts de bois et accroché par deux pieux en bois eux aussi.

Saria : Il y a vraiment quelqu'un qui vit là dedans ?!

Voix à l'intérieur : OUAIS ! ET ALORS !?

Une femme d'âge mur en tenue hyper moulante sort de la tente. Elle a les cheveux teints en gris et deux tatouages près des yeux.

Femme : Z'êtes qui vous d'abord ?

Saria : Des nouveaux arrivants au camping, on est arrivé il y a deux jours.

Link : Dites donc, vous êtes si pauvre que vous pouvez pas vous acheter une tente décente ?

Femme (choquée) : Mais comment il me cause, lui ?! Parce que t'es riche toi peut-être ?!

Link (explosant) : OUAIS ! Et même que je suis milliardaire !

Femme (pour elle-même) : Mais ça change tout ça alors...

Saria (tout bas à Link) : Quand on voit l'état de votre voiture, on dirait pas que vous êtes si riche que ça.

Link (tout bas lui aussi) : Mais elle l'a pas vue ma voiture ! Elle est là l'arnaque.

Femme : Vous savez que vous êtes très beau vous ?

Link : Ben c'est-à-dire que... Merci... (Se reprenant) Mais vous savez, on me le dit tellement souvent, ça ne me fait plus rien !

Saria (à voix basse) : L'écoutez pas, elle dit ça parce qu'elle en veut à votre fortune.

Link (toujours à voix basse) : Parce que je suis vraiment riche ?!

Saria (toujours à voix basse) : Mais non !

Femme : C'est pas bientôt fini les messes basses ?! (Redevenant douce) Dites-moi Monsieur...

Link : Mon nom est Link... James Link, agent 000.

Femme : ...

Saria : ...

Shinzuku : ...

Link : Oh ça va ! C'est Link tout court mon nom !

Femme (des étoiles dans les yeux) : Link... Moi c'est Impa. Que diriez-vous d'un rendez-vous ce soir ?

Link : Mais bien entendu ! A quelle heure est-ce que je passe vous prendre ?

Impa : Oh... 19 h ! Ce sera parfait ! Alors à ce soir !

Link : Ouais, c'est ça !

Lui et Saria retournent à leur tente pour découvrir qu'il est déjà midi. Leur ventre commence à crier famine et ils se demandent ce qu'ils vont bien pouvoir manger car, par un mystérieux mystère, les provisions que Link avait faites avant de se rendre au camping ont disparu. Ils décident donc de se rendre en voiture à la petite boutique familiale qui tient dans une poche et qu'on trouve toujours à 10 kilomètres des campings. Il se passe pas trop grand-chose sur l'aller, alors on va reprendre directement sur le trajet du retour.

Saria : Oh, regardez ! Une auto-stoppeuse !

Link : Encore ? C'est la saison ou quoi ?

En effet, une religieuse se tient au bord de la route et agite son pouce en l'air.

Saria : Que de bons souvenirs... Si on la prenait ?

Link : Héhéhé... Euh tu veux dire dans la voiture ?

Saria : Bien sûr ! A quoi vous pensiez ?

Link : A rien, à rien... Bon, on va bientôt la dépasser, tu te décides ?

Saria : Mais c'est vous qui conduisez...

Link : Ah ! si je devais toujours attendre une réponse, je ferais jamais rien ! C'est décidé !

La voiture s'arrête alors. Enfin tente de s'arrêter. En vrai, elle ralentit peu à peu pour s'arrêter à 200 mètres de la nonne.

Link : Ah ! putain de freins qui marchent une fois sur dix ! Je retiens le jour où tu as insisté pour que je prenne celle-là plutôt qu'une autre ! Pour ta fille chérie, que tu disais !

Saria : Mais je suis pas votre fille... Et je vous connais que depuis deux jours...

Link : M'embrouille pas l'esprit ! Et qu'est-ce qu'elle fout la nonne ?

Saria regarde dans le rétroviseur et voit la religieuse en train de courir malgré sa robe, et qui tombe à plusieurs reprises. Enfin, 20 minutes plus tard, elle arrive à hauteur de la voiture.

Link : Et ben ! Z'y avez mis le temps !

Nonne (embarrassée) : Ce n'est pas de ma faute, j'ai dû secourir trois écureuils en chemin.

Link (perplexe) : ...

Nonne : Et puis j'ai refait mes lacets aussi.

Link (satisfait) : Ah, d'accord !

Saria (pour elle-même) : Je savais pas que les religieuses avaient des baskets...

La bonne soeur s'engouffre dans la voiture qui redémarre [*péniblement*] aussitôt. Personne ne parle pendant un moment et l'atmosphère semble tendue, quand Saria se décide à briser le silence.

Saria : Au fait, madame, c'est quoi votre nom ?

Nonne : Et bien, je suis Soeur Nabooru, du couvent Ste Gerudo.

Saria : Et ça fait longtemps que vous êtes... là dedans ?

Nabooru : En fait j'y ai été élevée depuis toute petite. Je crois en Dieu depuis ma plus tendre enfance. Je respecte toutes les valeurs inculquées par l'Eglise, j'ai la conviction profonde que...

Link : Ouais ça va, on les connaît par coeur vos refrains !

Saria : Beuh... Vous pourriez être poli de temps en temps !

Nabooru (intéressée) : Monsieur serait-il anti-clérical ?

Link : Meuh non !

Saria : ...

Nabooru : ...

Link : D'accord, je sais pas ce que ça veut dire, mais si c'est aimer le pinard et les femmes, ouais je le suis !

Nabooru : Donc, vous êtes un alcoolique et un pervers ?

Link : Pff... Chuis comme tous les sauveurs de monde ! ... Mais qu'est-ce que je raconte moi ?

Nabooru : Personnellement, je suis contre l'alcool... J'en suis même une farouche opposante !

Link : Mais qu'est-ce que c'est que ces bonnes soeurs qui sont contre un truc qu'elles ne connaissent même pas !

Nabooru : En fait, j'en ai goûté une fois... Juste une bière...

Saria (pour elle-même) : Je croyais qu'elle avait passé toute sa vie dans un couvent...

Link : Et ça ne vous a rien fait ? Ça ne vous a pas transporté sur des nuages de bonheur jusqu'aux confins du plaisir ?

Nabooru : Ben... j'ai été malade après.

Link : Quoi ? APRES UNE SEULE BIERE ??? (Il arrête la voiture) Descendez de là.

Nabooru : Mais...

Link (furieux) : Descendez je vous dis ! Ma voiture n'est pas pour ceux qui sont incapables de résister à UNE BIERE !

Nabooru (furieuse elle aussi) : Parce que vous appelez ça une voiture ?! Oups... En fait, c'est pas ce que je voulais...

Link : WHOUAAAAAAAAAAAAHHHHHHHHH !!! Dehors, tout de suite, la nonne !!!

Nabooru : S'il vous plaît, je vous payerai s'il le faut ! Je pourrais même vous payer deux fois s'il le faut !

Link : Et ça fait combien, deux fois s'il le faut ?

Nabooru : Ça fait douze le faut.

Link : Grr... Vous descendez où au fait ?

Nabooru : Je sais pas...

Link : ?!!

Nabooru : Et vous ?

Saria : Nous on retourne au camping : "Le Palais de Zelda".

Nabooru: Oh... ça a l'air bien ! Déposez-moi là !

Link : Entendu !

Saria : Ben finalement, vous êtes pas si mauvais bougre...

Le jeune homme descend de la voiture et ouvre la portière à la nonne.

Link : Madame est arrivée !

Nabooru (éberluée) : Mademoiselle... Et puis, quand je disais : déposez-moi là, je voulais dire au camping...

Link manque de s'étouffer à ces mots. Il respire deux grands coups, remonte dans la voiture et claque violemment la portière.

Link : Bon, bon, bon, bon, bon... Très bien... De toute façon, on était bientôt arrivé alors...

Nabooru (timidement) : ... Merci...

Link : MAIS SI TU T'AVISES D'OUVRIR TA GUEULE UNE FOIS, JE TE BALANCE SUR LA ROUTE ET JE TE ROULE DESSUS !!!

Nabooru (terrorisée) : Whaaaaaaah ! ... Voui voui, je le jure, je le referai plus...

La voiture redémarre et ils reprennent la route vers l'ouest, à la recherche des Sutras Sacrés...

Link : ... Tu délirerais pas un peu, là ?

Shinzuku : Désolée, j'ai confondu, ça ressemblait au Voyage vers l'Occident alors... Parce que le casting est parfait ! Nabooru dans le rôle du prince, Saria dans le rôle du roi singe, toi dans celui du cochon incapable de résister aux tentations, et la voiture pour le dragon...

Link : Ça nous ferait des vacances si t'arrêtais d'écrire des bêtises de temps en temps !

Shinzuku : Ouais, je vais essayer...

Et donc, la voiture redémarre, et ils retournent au camping...

Encore un chapitre de fini et en un après-midi en plus, je suis trop fière de moi ! Enfin, pas de triomphalisme... Juste des photos ! Que va-t-il encore arriver à nos héros ? La fin est-elle proche ? Serait-il possible d'avoir enfin un jour sans entendre parler d'un certain ministre de l'Intérieur ? Est-ce que je vais enfin me mettre à bosser mes devoirs de vacances ? Vous le saurez au prochain chapitre ! (Je ne sais pas si vous avez remarqué, mais je me pose de plus en plus de questions existentielles)

Chapitre 5 : Le Cercle des Forumeurs Disparus ! (ou une fin bien foireuse qui ne fait même pas rire)

Le soleil darde le camping de ses rayons, et c'est la canicule quand arrive (enfin) la voiture transportant nos trois amis.

Link : Chuis pas ton ami !

Shinzuku : Ferme-la !

Ils retournent donc à leur emplacement, quand Zelda qui sentait irrésistiblement qu'on aurait besoin d'elle arrive.

Zelda : Vous êtes de retour ?

Link : On dirait oui...

Zelda (en montrant Nabooru) : Z'êtes qui vous ?

Nabooru : Moi ? Euh... personne, je fais que passer.

Saria : En fait, c'est une amie à nous qu'on a rencontrée sur la route par hasard tout à l'heure. Elle a perdu toute sa famille y'a quelques heures.

Zelda : TOUTE sa famille ?

Link : Ouai ! Suicide collectif. Z'y sont tous passés : les tantes, les cousins, les gendres, les arrières-petits-fils par alliance du quatrième degré, même son mari. Zou ! Tous morts !

Zelda : Mais c'est horrible !

Link : Ouais, mais vous verrez, quand elle vous l'aura raconté une centaine de fois, ça vous fera plus pleurer.

Zelda : Mais j'y pense, les nonnes n'ont pas de maris.

Saria : Ah ouais, sa tenue...

Link (la coupant) : En fait, elle était dans une soirée costumée branchée quand c'est arrivé et elle était tellement bouleversée qu'elle a oublié de se changer.

Zelda (attendrie) : Oh... la pauvre...

Nabooru : Et vous, vous êtes qui ?

Zelda : Je m'appelle Zelda.

Nabooru : Tiens, c'est bizarre ça. Et c'est votre nom ou votre prénom ?

Zelda : Je sais pas, d'ailleurs, je l'ai jamais su.

Elles se mettent à rigoler toutes les deux, l'une parce qu'elle croit que c'est une blague, l'autre parce qu'elle sait que l'autre croit que c'est une blague alors que c'en est pas une. Entendant de si joyeux éclats de voix, un petit farfouillement se fait sentir dans la haie, et Sheik surgit brusquement.

Sheik : Salut tout le monde ! Oh ! Encore une nouvelle voisine !

Link : Ah non ! Z'allez pas remettre ça vous !

Sheik : Beuah ! Dire que Kaepora voulait vous parler... Hein Kaepora ! Dis-lui que tu voulais lui parler !

Kaepora : Lui que tu voulais lui parler !

Sheik : Whahahahahahaha !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!! (en séchant ses larmes) Franchement, il est trop drôle. Mais sérieusement, il voulait vraiment vous parler. Vous le vexez énormément.

Nabooru : C'est qui ce type ?

Saria : Faut pas faire attention. Mais où est-ce que vous allez dormir au fait ?

Sheik : Si ça peut vous dépanner, je peux la prendre avec moi.

Saria : Euh on peut pas faire ça ! Ce serait vraiment trop cruel de la laisser avec ce type !

Sheik (pour lui-même) : Mais de quel "type" elle parle ?

Nabooru : S'il vous plaît, plutôt mourir que de rester avec lui ! Je vous en prie au nom du Seigneur et de sa grâce miséricordieuse !

Link : En tout cas, elle dort pas dans ma tente !

Saria : Mais où alors ?

Link, Saria, Zelda, Nabooru, Sheik et Kaepora (et pis Dieu aussi qui passait par-là et qui s'est intéressé à la conversation quand il a entendu qu'on parlait de lui) se mettent à réfléchir.

Sheik : Elle pourrait dormir dans un arbre.

Nabooru : Je peux pas, j'ai le vertige.

Long silence de dix minutes.

Saria : Elle pourrait dormir dans votre voiture.

Link : Non.

Saria : Mais pourquoi ?

Nabooru : De toute façon, c'est pas très confortable alors...

Link (fulminant) : Humphf !

Zelda : Ou sinon, elle dort dans votre tente le jour et la nuit elle dort pas !

Nabooru : Je peux pas, c'est contre ma religion.

Dieu (pour lui-même) : Ah bon ??? Merde ! Ça faisait longtemps que j'avais pas regardé ce qu'ils trafiquaient avec mon image sur terre, faudrait que je vérifie ça ! (Dieu se tire)

Sheik : Quand j'y pense, j'ai une petite tente individuelle pour les cas où Kaepora m'empêcherait de dormir. Elle peut la prendre à la rigueur.

Link : Mouais...

Saria : C'est vrai que...

Zelda : C'est envisageable...

Kaepora : C'est quoi un "visageable" ?

Sheik : WHAHAHAHAHAHA !!!!!!! Putain il est trop drôle ! Bon puisqu'on est tous d'accord, c'est bon, moi je me tire !

Zelda : Je crois que je vais faire la même chose.

Et ils repartent tous les deux aussi soudainement qu'ils sont arrivés. Les trois campeurs se trouvent enfin débarrassés de tout parasite, et Nabooru installe sa tente, qui, étant donné que la nonne se débrouille mieux que Link et Saria, semble être plus spacieuse que celle de ces derniers. La journée se termine tranquillement, et bientôt il est l'heure de se coucher. La nuit se passe presque tranquillement elle aussi, mis à part le fait que Sheik se mette à chanter le dernier tube de la Star Academy, mais après deux ou trois coups de pied et quelques tirs de fusil à pompe, il a bien fini par se calmer. Et enfin, le jour se lève de nouveau. Alors que la matinée s'annonce belle (Sheik n'a pas réussi à retrouver toutes ses dents pour essayer de se risquer à chanter encore une fois), surgit tout d'un coup devant les tentes de nos héros...

Link : Chuis pas un héros !

Shinzuku : Ta gueule !

Je disais donc que surgit tout d'un coup, le jardinier couvert de sang qui s'effondre à l'entrée de la tente de Link et Saria.

Ganondorf (avec la voix de quelqu'un qui souffre énormément) : Vite... Au secours... Aidez-moi...

Link (en lui donnant des coups de pieds pour le faire sortir de la tente) : T'es sourd ou quoi ? Je viens de dire que je suis pas un héros ! Alors dégage !

Ganondorf (beuglant après s'être relevé d'un coup) : Whow ! Doucement les rigolos ! Z'êtes pas des clients non plus !

Saria : Ben... il me semblait que si...

Ganondorf (interloqué) : Sérieux ? Z'avez vraiment payé pour ce bled pourri ?

Nabooru : On dirait que vous allez mieux...

Ganondorf : J'ai jamais dit que j'allais pas bien !

Saria : Alors pourquoi vous parliez comme ça ?

Ganondorf : On a fait une méga teuf d'enfer hier soir avec les potes, je me suis tellement saoulé que j'ai plus de voix.

Link : Et le sang là ?

Ganondorf : C'est pas du sang, c'est de la confiture de fraise (avec des étoiles dans les yeux). J'adore la confiture de fraise ! Pas vous ? C'est tellement sucré et tellement doux ! Moi ça me rappelle l'époque où mes parents me laissaient encore porter des petits tutus tout roses et des chaussons de ballerine. (En essuyant une petite larme) C'était le bon temps... (il revient à la réalité). Mais bon, voilà c'était juste pour vous dire que cette nuit y'a la directrice qu'a disparu et puis Shinzuku aussi tient, ça fait un bout de temps qu'on l'a pas revue.

Saria : C'est vrai que ça doit faire au moins 11 répliques qu'elle n'est pas réapparue, ça doit être grave.

Link : Et je peux savoir en quoi ça me concerne ?

Ganondorf : Bof en rien, je me suis juste dit que vous aviez une tête à être sauveur du monde ou quelque chose comme ça dans le genre "pigeon totalement abruti et muet qui part sauver la première princesse qui se fait enlever par un super méchant transformé en jardinier"... Et puis en plus, sans écrivain, et ben y'a pas de fin, et je dis pas que, mais moi j'en ai marre de cette histoire de fou ! On voit bien que c'est pas toi qu'est obligé de te trimballer avec un tablier par-dessus un justaucorps de danse moulant tout vert ! Alors tu vas bouger tes fesses et tu vas aller chercher cette saleté de Shinzuku pour qu'elle écrive cette p#*@in de fin !!!

Quelques instants plus tard, en plein milieu du camping...

Link : Il est convaincant quand il veut...

Saria : Fallait bien faire ce qu'il disait ! Il nous a quand même menacés de se mettre à danser le twist avec Sheik en train de chanter comme musique de fond... Qui pourrait survivre à ça ?

Tout d'un coup, une jeune femme arrive en courant toute essoufflée. Ils reconnaissent la femme du matin précédent : Impa. Elle est très courtement vêtue pour une joggeuse.

Impa (d'une voix langoureuse) : Salut toi !

Link : Tiens c'est vous ?

Impa : Tu m'as énormément déçue hier soir...

Link : Ah oui... j'ai eu un léger contretemps. Je me suis coupé le doigt en ouvrant une boîte de cassoulet.

Impa : C'est tout ?

Link : Non, j'ai voulu me soigner, mais j'ai renversé la bouteille d'alcool à 90° sur ma jambe... Or je m'étais déchiré la peau avec la râpe à fromage juste avant...

Impa (faisant la moue) : Aïe...

Link : Et après, j'ai voulu plonger ma jambe dans la rivière, mais je me suis embourbé, sans compter les sangsues qui se sont jetées sur moi pour me sucer les veines et me vider de mon sang et...

Impa : C'est bon, c'est bon ! Je te crois ! Tu vas mieux maintenant ?

Link : Je pète la forme !

Impa (avec un petit sourire malicieux) : Très bien, il faut qu'on parle.

Link : De quoi ?

Impa : De nous.

Link : De vous ? Vous qui ?

Impa : MAIS NON IMBECILE ! DE NOUS DEUX, DE TOI ET MOI !

Link : Ah bon...

Impa : Je crois que...

Link : Oui ?

Impa : Que je...

Link : Oh ! regardez ! une mésange !

Impa : Mais dis donc ! Dis tout de suite que tu te fous éperdument de moi !

Link (fasciné par le spectacle de la nature qu'il contemple) : Mais tout à fait, tout à fait...

Impa : QUOI ???

Link : Euh non ! C'est pas ce que je voulais dire ! C'est très intéressant ce que vous racontez ! j'étais tellement passionné, que je n'ai pas réussi à exprimer mes émotions !

Impa : Qu'est-ce que je disais alors ?

Saria : Je voudrais pas vous ennuyer, mais on a juste une fin de fiction à sauver nous, alors... je crois qu'on va repartir... hein papa ?

Impa : Et merde...

Et les deux campeurs repartent à la recherche d'indices sur la mystérieuse disparition de tout ce petit monde... Bon d'accord, juste deux personnes, mais c'est les plus importantes, non ? L'écrivaine et la directrice du camping... Bon d'accord... Ils continuent donc leur périple et tombent tout d'un coup sur une petite fille habillée avec une tunique rouge et avec deux mèches de cheveux teintées en vert et en bleu.

Link (en s'approchant de la petite fille) : Qu'est-ce qu'il y a ma petite, t'as pas trouvé le mode d'emploi de tes feutres ?

Petite fille à la coiffure psychédélique : Beuh non d'abord ! J'ai lu, plus haut, que vous cherchiez Shinzuku, alors je suis venue vous aider avant que le jardinier vous torture... Je m'appelle Nubia. Normalement j'ai pas ma place dans le camping parce qu'il est réservé aux personnages officiels du jeu, mais en tant que premier personnage de la première fiction sortie de l'imagination de Shinzuku, j'ai eu le droit à une réduction spéciale pour planter ma tente dans la rivière.

Link : Je savais bien que j'aurais réussi à planter mes piquets dans la rivière !

Saria (ironique) : Ben voyons !

Link : Au moins, ça nous aurait évité les élucubrations de l'autre demeuré à côté ! (Il réfléchit un instant) : C'est bizarre, mais ça me rappelle quelque chose cette histoire d'écrivain qui disparaît et que je dois retrouver, mais j'arrive pas à dire quoi exactement...

Nubia : C'est pas grave ! Suivez le guide, je sais où elle est !

Elle les entraîne à travers le camping jusqu'à une réunion de tentes disposées en cercle. Au milieu du cercle, une jeune femme, un jeune homme, un adolescent, et quatre adolescentes dont Shinzuku, discutent tranquillement.

Link : Bon c'est bon, on l'a trouvée, maintenant on repart !

Saria : Ben attendez, on peut bien rester un peu non ? En plus le jeune homme là-bas, il est pas mal !

Shinzuku : Je t'ai entendue ! Pas touche, il est à moi ! Je préviens tout de suite ! La première qui se met à draguer MON AbstractDaddy, je la bute ! De toute façon, pour être sûre qu'il arrivera rien, on va se marier !

AbstractDaddy : Euh... j'étais d'accord juste pour faire une courte apparition moi... Pas pour me passer la corde au cou.

Adolescente 1 : Dis Shin, tu vas l'étrangler ou le pendre avec la corde ? Je te conseille de l'étrangler, ça fait plus souffrir ! Ou alors, si tu veux le pendre, fais-le en ratant ton coup, comme ça il restera un long moment à se balancer dans le vide en gesticulant pour essayer de se libérer avant de sentir peu à peu la circulation de son sang s'arrêter et...

Adolescente 2 : C'est bon Morti, tu peux arrêter là pour la description...

Morticia : Beuh, t'es pas drôle Carlwan ! Pourquoi ?

Carlwan : Si je le dessine, ça sera plus explicite !

Jeune femme : Bon, on se calme toutes les deux. Et Shinzuku, il est peut-être un peu vieux pour toi non ?

Shinzuku : Tu racontes n'importe quoi Ariane ! Y'a juste cinq ans de différence !

Ariane : C'est pas grave, je suis sûre qu'il doit préférer les femmes d'âge mûr ! N'est-ce pas Abs ?
Linkette (l'autre adolescente, soit dit en passant) : Disputez-vous si vous voulez, moi maintenant, je tiens enfin la chance de ma vie ! (en se jetant au cou de Link à la manière de Ji-fa (KiHatsu)) Mon amooooour !!!

Adolescent : Hé ! Personne se dispute pour moi !

Ariane : Zut, on allait t'oublier Max.

Link (il désigne Morticia, Max et Ariane) : Dites vous, je vous aurais pas déjà croisés quelque part ?

Morticia : Tu te rappelles plus ? Sur mon île !

Max : Ouais ! La ligue des écrivains de Fan fics qui se sont alliés ! T'as la mémoire en forme de gruyère ou quoi ?

Link : Et qu'est-ce que vous foutez là ?

Ariane : On a formé un nouveau groupe, et cette fois-ci je me suis mise du côté des gentils. C'est le

CFD : Le Cercle des Forumeurs Disparus.

Link : Mais je me souviens toujours pas de vous moi...

Shinzuku : Quoique si on regarde bien, y'a pas de gentils et y'a pas de méchants dans cette histoire...

En fait y'a même pas d'histoire... Bon ben on va rassembler un peu tout le monde et on va remettre les choses en place alors... Morti ! Tu me passes ton ordi portable ?

Morticia : Voilà !

Shinzuku allume l'ordinateur, et tape : Soudain, tous les personnages officiels des jeux "The Legend of Zelda" qui étaient apparus dans la fic viennent du côté du Cercle des Forumeurs Disparus sentant irrésistiblement qu'on aurait besoin d'eux.

Et soudain, tous les personnages officiels des jeux "The Legend of Zelda" qui étaient apparus dans la fic viennent du côté du CFD, sentant irrésistiblement qu'on aurait besoin d'eux. Et puis Zelda aussi qui était juste partie aux toilettes en fait, mais elle s'était endormie dedans.

Shinzuku : Parfait ! Puisque tout le monde est là, et bien reprenez tous vos vraies personnalités !

Rien ne se passe pendant 5 bonnes minutes quand soudain quelques éclats de voix se font entendre.

Ganondorf : Où est Zelda ! Que je l'enlève, j'ai rien à faire en ce moment !

Impa (ironique) : Tu fais tellement peur avec ton tutu vert !

Nabooru (ironique elle aussi) : C'est vrai que toi tu es beaucoup plus crédible en sous-vêtements...

Impa : Excuse-moi, mais ce n'est pas moi la féministe endurcie déguisée en nonne !

Link : Que personne ne s'inquiète ! Je vais sauver le monde et retrouver celui qui nous a affublés de costumes ridicules !

Shinzuku (d'une voix assez forte pour se faire entendre) : Que personne ne s'inquiète ! Tout va bien ! Ce n'est que moi ! Puisque vous avez retrouvé vos esprits, vous allez pouvoir retourner de là d'où vous venez !

Link (en se tapant la main contre le front) : Mais bien sûr ! Ça me revient maintenant ! Après l'histoire de l'autre détraquée de Morticia, elle et Shinzuku m'ont envoyé ici ! Ben chuis pas mécontent que ce soit fini tout ce foutoir ! Enfin des vacances ! Cette fois, j'arrête ! Je remets plus les pieds dans aucune fic débile ! C'est décidé !

Et c'est ainsi que tout rentra dans la normale. Tous repartirent... on ne sait où ? Ben oui, on sait pas nous, ils font ce qu'ils veulent de leur vie ! Et le lendemain, seule au milieu de son camping désormais vide, Shinzuku ne put s'empêcher un accès d'émotion.

Shinzuku (morte de rire) : N'empêche on s'était bien marré ! Mais bon... tant pis ! La prochaine fois, j'inviterai les mecs du Seigneur des Anneaux !

FIN

Blablas et autres remerciements :

Et voilà, encore une fic qui s'achève... C'est triste mais c'est comme ça ! Encore un enfant qui prend son envol et quitte la demeure familiale qu'est mon imagination (mais qu'est-ce que je raconte moi !)

Alors, on va procéder aux quelques remerciements qui s'imposent :

- Tout d'abord Tama et Himiko pour leur soutien et nos crises de fou rire qui me donnent l'inspiration.
- Ariane évidemment pour son magnifique site qu'elle continue à entretenir avec le plus grand soin,
- Morticia, pour m'avoir donné l'envie d'écrire des fics,
- Linkette, pour m'encourager et me pousser à continuer Sora no Kuni,
- Max, pour écrire des super fics qui me forcent à me surpasser pour garder mon statut de reine des Fics (je me laisserai pas détrôner !!!),
- Carlwan : pour dessiner aussi bien, ce qui me force aussi à devoir m'améliorer en dessin pour pouvoir l'égaliser,
- AbstractDaddy, pour être aussi mignon ! (quoi qu'il en dise, c'est décidé, c'est mon futur époux !!!)
- Shigeru Miyamoto pour avoir inventé ce magnifique jeu,
- Dieu, que j'ai obligé à relire un peu la bible, le pauvre, j'avais oublié de le prévenir alors j'en profite maintenant : je suis désolée monsieur Dieu, mais c'est pas vrai ce qu'elle a dit Nabooru !
- Link et tous les autres persos du jeu, pour avoir consenti sans faire de grève à ce que je les humilie lamentablement,
- Tous ceux qui ont lu cette fic et toutes les autres et qui les aiment.

Voilà ! C'est tout pour cette fic !

@ très bientôt dans mes autres histoires !

Ce texte a été proposé au "Palais de Zelda" par son auteur, "Shinzuku". Les droits d'auteur (copyright) lui appartiennent.